

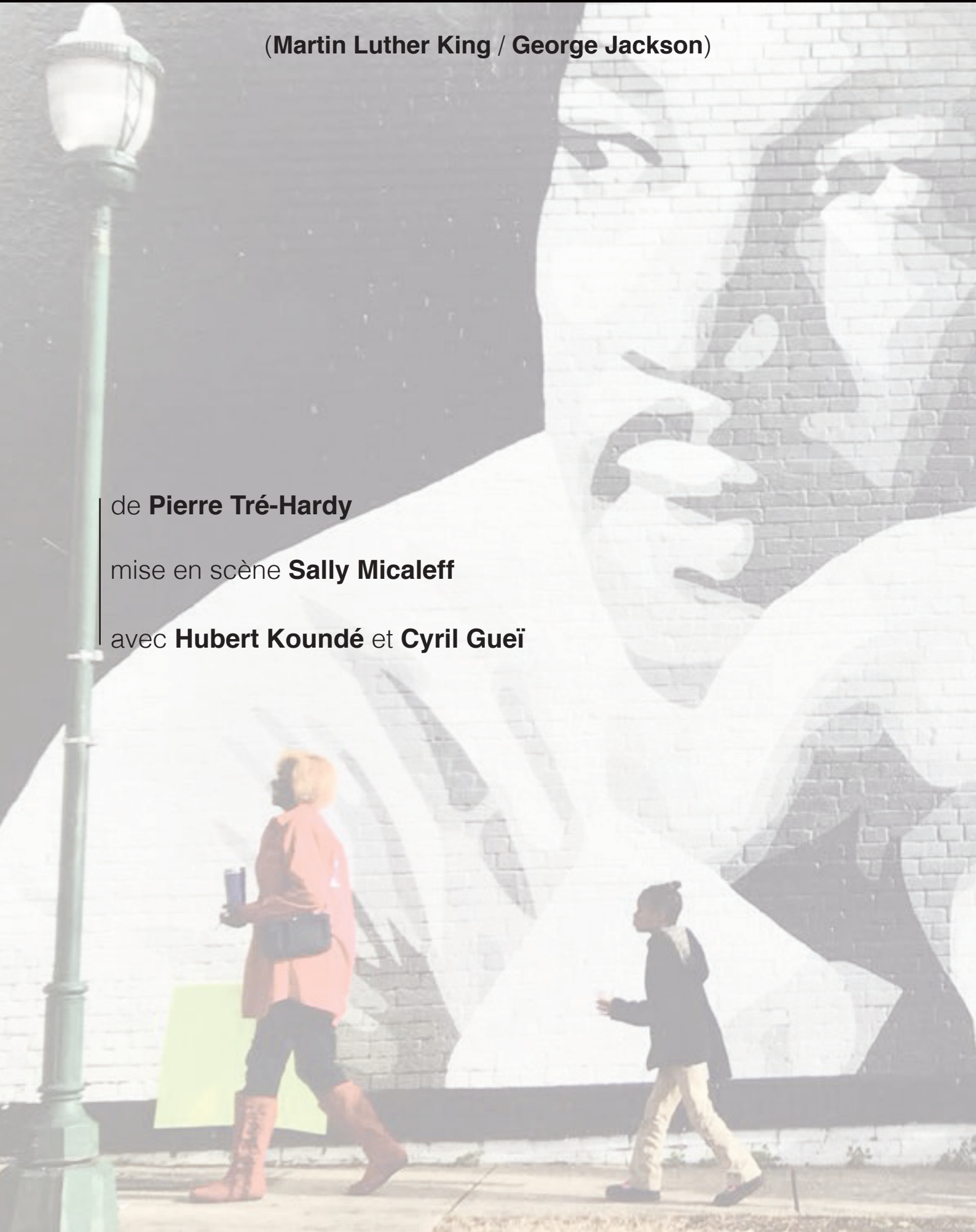
LIBRES ENFIN... ?

(Martin Luther King / George Jackson)

de **Pierre Tré-Hardy**

mise en scène **Sally Micaloff**

avec **Hubert Koundé** et **Cyril Gueï**



Martin Luther King et George Jackson ont voué leur vie à la lutte contre la ségrégation raciale en Amérique. L'un avec les armes de la paix, l'autre avec celles de la violence.

Martin Luther King, pasteur baptiste afro-américain, militant non-violent reçoit en 1964 le Prix Nobel de la Paix pour son combat en faveur des droits civiques des noirs-américains. À la même période, George Jackson, qui a été condamné à un an de prison à l'âge de dix-huit ans pour un vol de soixante-dix dollars, s'engage depuis sa cellule de la prison de Soledad dans le mouvement politique et révolutionnaire des Blacks Panthers. Il se considère plus comme un prisonnier politique s'estimant victime d'un ordre politico-social oppressif.

Ce parallèle entre leurs écrits dévoile avec force combien tous deux, en prônant avec intelligence, acuité et conviction des actions totalement opposées pour combattre la ségrégation raciale et l'oppression, vont être des porte-paroles, écoutés et suivis, des prophètes, des révolutionnaires autant nécessaires l'un et l'autre à la reconnaissance des droits civiques du peuple noir américain.

Ils finiront tous deux assassinés, à quelques années d'intervalle.

Le 4 avril 1968 à 18 h 01, Martin Luther King est assassiné alors qu'il se trouve sur le balcon du Lorraine Motel à Memphis. Ses dernières paroles sont dites au musicien Ben Branch qui devait se produire ce soir-là lors d'une réunion publique à laquelle assistait Martin Luther : « Ben, prévois de jouer Precious Lord, Take My Hand à la réunion de ce soir. Joue-le de la plus belle manière. »

Le samedi 21 août 1971, George Jackson a été tué dans une « tentative d'évasion » de la prison de San Quentin, en Californie.



NOTE D'INTENTION

Ce texte, confrontation entre le récit épistolaire de George Jackson, saisissant poème d'amour et de combat, et les discours de Martin Luther King dont le fameux "I have a dream" qui pourrait être classé au patrimoine mondial de l'humanité, nous donne non seulement une photographie véritable de la condition du peuple afro-américain de l'époque, mais est également d'une actualité persistante et universelle.

Actualité persistante et universelle, parce que la voix singulière de George Jackson dénonce la malédiction non d'être Noirs, mais d'être captifs. Ses écrits, d'une terrible lucidité, sur le capitalisme, l'éducation, le système pénitentiaire, etc., sont porteurs d'une force inépuisable de résistance, bien au-delà de l'époque de leur rédaction et de leur contexte.

La voix de Martin Luther King dénonce que sans les mêmes droits pour tous, une nation ne peut se regarder dans les yeux. Et la droiture vaut pour tous, quel que soit le côté de la barrière où l'on se trouve et quelle que soit l'origine de ceux qui appartiennent à cette nation.

**Et ces deux voix s'élèvent pour dire que le changement c'est maintenant.
Quel écho à notre société !**

En mettant en scène ce texte de Pierre Tré-Hardy, je fais un rêve moi aussi, celui d'une parole qui redonne force, détermination et vision aux combattants de la liberté, égalité, fraternité que nous sommes. Que ce texte par ce qu'il véhicule redonne espoir, envie et confiance à ceux qui seront venus l'entendre. Nous avons tous besoin de paroles justes et mobilisatrices. À toutes les époques et en tous lieux.

SALLY MICALLEFF

NOTE DES ACTEURS



Le théâtre permet de réaliser l'impossible.

Qui n'a pas rêvé de rencontrer Gandhi pour partager une conversation, de se retrouver dans un concert des Beatles au moment de leur première gloire?

Qui n'a pas imaginé une rencontre entre Shakespeare et Molière ou entre Léonard de Vinci et Picasso ?

Les exemples sont multiples.

De quoi auraient ils parlé ?

Et bien "Libres enfin...?" Réalise l'impossible et convoque sur scène Martin Luther King et Georges Jackson alors qu'ils ne se sont jamais rencontrés de leur vivant, alors que leur mode d'action et de pensée est parfaitement différent.

Martin Luther King prône la non-violence, Georges Jackson prône la violence mais l'objectif auquel ils ont consacré leur vie est le même : lutter contre les injustices qui ravagent la communauté noire américaine de leur époque.

Mais plus que cela, en écoutant la puissance de leur propos, on comprend que, sans se rencontrer, ils n'ont jamais cessé de dialoguer l'un avec l'autre et que, sans jamais nous rencontrer, tels des prophètes, ils n'ont jamais cessé de dialoguer avec nous.

Ils n'ont jamais cessé, comme Gandhi, comme Les Beatles, comme Léonard de Vinci, Comme Picasso de tendre vers l'humanité toute entière en lui chantant, en lui peignant, en lui déclamant que le beau est possible, que le vivre ensemble est possible.

En réalisant l'impossible, "Libres enfin...?", le théâtre joue pleinement son rôle et nous tend un miroir.

Il divertit, il élève, il éduque, il rappelle.

Tant et si bien que je n'ai plus eu qu'une hâte.

Il fallait que je donne ce cadeau. Car il y a des cadeaux que l'on doit donner et transmettre si l'on veut être enfin libres.

Car il ne faut pas s'y tromper, La véritable question concerne LA LIBERTÉ.

Sommes-nous libres en tant que femme, sommes-nous libres en tant qu'homme, sommes-nous libres en tant que juif, en tant que chrétien, en tant que blanc, en tant que musulman...?

Pouvons-nous être véritablement libres si il y a à côté de nous des gens qui sont privés de leur liberté?

HUBERT KOUNDE

Ce texte est pour moi important parce qu'il met en relief la réflexion de deux personnes nées au sein d'un tourbillon asphyxiant, un tourbillon qui mettait littéralement leur vie en jeu, la ségrégation raciale États-Unis.

Et malgré ces forces contraires, ils n'ont eu de cesse, chacun à leur endroit, de réfléchir, de s'interroger profondément sur cette situation dans l'espoir qu'elle change, qu'elle change dans le sens d'une fertile cohésion sociale et surtout humaine.

Malgré cette vague qui aurait pu écraser leur lucidité de cœur et d'esprit, ils ont, chacun d'eux, écrit des textes porteurs d'une salvatrice fureur de vivre. Au vue du flou social actuel qui nous entoure, il est essentiel d'entendre ces voix éclairées du passé.

CYRIL GUEÏ

EXTRAITS

« Tu ne sais pas combien il est difficile de vivre en paix, même un instant, avec ceux qui idolâtrèrent la violence, méprisent la paix et l'harmonie. »

GEORGE JACKSON



« Nous devons parvenir à comprendre que notre objectif est d'instaurer une Société en paix avec elle-même, une Société qui pourra vivre en paix avec sa conscience. Le jour où cela arrivera, ce ne sera une victoire ni pour le Blanc ni pour le Noir. Ce sera une victoire pour l'Homme en tant qu'Homme. »

MARTIN LUTHER KING

« L'homme est né libre mais partout il porte des chaînes. »

GEORGE JACKSON

« Il serait fatal à notre nation d'ignorer qu'il y a péril en la demeure. »

MARTIN LUTHER KING





Pierre Tré-Hardy est né le 17 octobre 1962 à Dinard. Il habite actuellement les Alpes-Maritimes, en France.

Son enfance s'est déroulée en Polynésie, aux îles Marquises, où il a eu la chance de vivre chez Jacques Brel et Maddly Bamy Brel, à Hiva Oa. C'est là qu'il fait ses débuts en écriture, nourri de conversations, d'échanges, et de lectures guidées par Jacques Brel.

Depuis l'âge de 20 ans, il n'écrit que pour le théâtre qui est pour lui « le coeur vibrant de l'humanité », en recevant aussitôt le soutien de Jean Anouilh qui lui écrit:

« Vous avez le sens du dialogue et des situations théâtrales... ».

Ses textes sont joués en France et à l'étranger par des comédiens aussi prestigieux que Michel Galabru, Philippe Caubère, Marie-Christine Barrault, Michel Vuillermoz, Robin Renucci, Niels Arestrup ou Jean-Claude Dreyfus.

Son oeuvre est toujours traversée par les mêmes thèmes : les Hommes, la vie, la mort, l'amour.

« Parce qu'il n'y a que cela qui compte ! »

SALLY MICALLEFF · metteure en scène



© Jeff Guiot

Formée au conservatoire régional de Nice et d'Antibes et aux workshops de Jack Waltzer de l'Actors Studio, elle a collaboré pendant de nombreuses années comme comédienne et metteure en scène avec le Festival de la correspondance de Grignan. Avec la pièce *La vie privée d'Adam et Eve* de Mark Twain, présentée au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, elle est sélectionnée pour *Les Iles Flottantes* au Théâtre du Chaudron de la Cartoucherie de Vincennes, festival qui révèle le travail de dix metteurs en scène femmes. Elle collabore avec la comique Claire Gérard et met en scène son one-woman show *Blonde... mais pas trop !* qui restera 3 ans à l'affiche des Blancs-Manteaux à Paris et remportera de nombreux prix de festivals d'humour.

Au théâtre privé et dans différents festivals, elle met en scène, entre autres, Marie-Josée Nat dans *Sand et Manceau*, le dernier amour, Bérénice Béjo dans *Un été à Lesmona*, Fanny Cottençon dans *Fragments d'Elle(s)*, Cécile Cassel dans *Marie Bashkirtseff*,

l'étoile filante, Clémentine Célarié dans *Ce voyage nous l'appelions amour*, Marianne Basler dans *Marie-Antoinette*, Romane Bohringer dans *In Alta Solitudine*, Caroline Proust dans *Sylvia Plath* et dernièrement Claire Borotra dans *Marylin Intime* au Théâtre du Rond-Point à Paris, Anne Charrier, Valérie Karsenti et Pascale Arbillot dans *Chambre Froide* (dont elle signe également l'adaptation) à La Pépinière Opéra et Fabienne Périneau dans *Marie-Antoinette, correspondances privées* au théâtre du Lucernaire à Paris.

Elle est également adaptatrice de pièces anglo-saxonnes telles que *Cannibal* de Robert Crowe et *Robert Zajdlic* qu'elle a mis en scène dans le public, *Les Désirs sauvages de mon mari m'ont presque rendue folle* de John Tobias mis en scène par Eric Civanyan au Théâtre de la Michodière, *Manucure* à la Tronçonneuse de Thomas Kett mis en scène par Philippe Peyran Lacroix à la Comédie de Paris, *Retour au Bercaill* de David Foley mis en scène par Derek Goldby au Théâtre Poche de Bruxelles.

Scénariste et script-doctor, elle a été formée à la FEMIS et a suivi le workshop de John Truby. Elle est lauréate du Prix Charles Spaak pour son scénario *Fides Sola*. Elle a collaboré avec de nombreux réalisateurs et producteurs en France, en Belgique et au Luxembourg pour le cinéma et la télévision.

Actuellement, elle termine l'écriture du scénario *Djihad* avec le réalisateur Ismaël Saidi et elle développe deux nouveaux projets de long-métrages pour Mars Films.

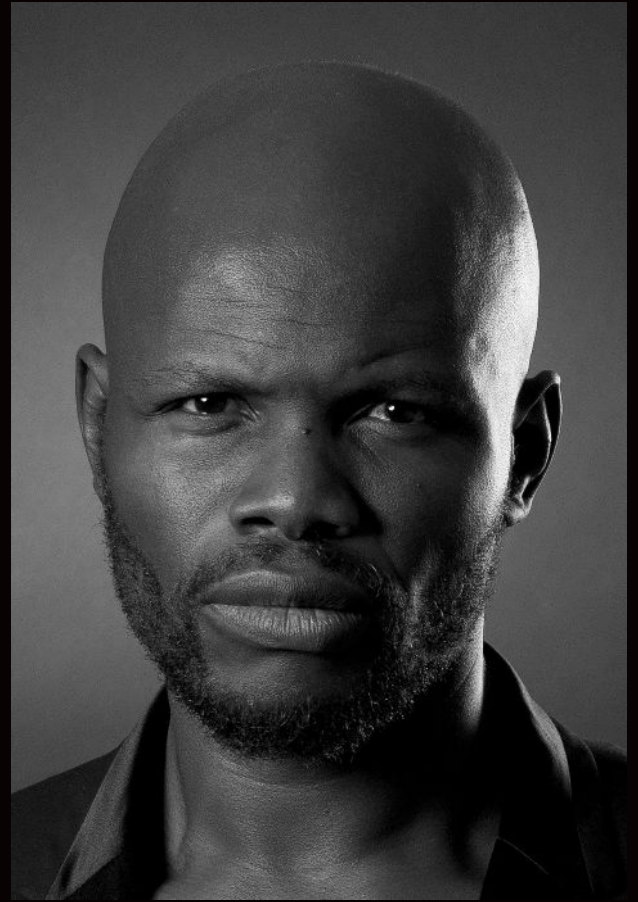
HUBERT KOUNDE · acteur (Martin Luther King)

Hubert Koundé est comédien, auteur et réalisateur.

Au théâtre, il a joué pour Peter Brook (*Le costume*, 2000-2003) où il interprète le rôle du mari. Au cinéma, il a joué pour Pierre Schoendoerffer (*Diên Biên Phu*), Mathieu Kassovitz (*La Haine* en 1994 et *Métisse* en 1992).

Pour le film *La Haine*, il est d'ailleurs nominé dans la catégorie « meilleur jeunes espoirs de l'année ».

Il a aussi joué pour Anne Fontaine (*Comment j'ai tué mon père*, 1999), pour Mansour Sora Wade, Jean-Paul Salomé, Romain Levy, Fernando Meirelles (*The constant gardener*, 2005) pour lequel il a été nominé au Black movie awards à Los Angeles.



À la télévision, il a joué pour Denis Amar, Hervé Hadmar, Raoul Peck (*Sometimes in April*, 2005). Il a réalisé deux courts métrages (*Qui se ressemble s'assemble* et *Menhir*, tous deux primés par le public au FICA).

Il a mis en scène *CAGOULE*, sa première pièce publiée, au Théâtre du Rond-Point et prépare une comédie musicale urbaine intitulée *L'AMORÉ...*

En 2018, il est à l'affiche du film *Paradise Beach* de Xavier Durringer et est engagé au théâtre par Sally Micallef pour interpréter le rôle de Martin Luther King dans la pièce « *Libres Enfin... ?* »

CYRIL GUEÏ · acteur (George Jackson)



Cyril Gueï est un acteur de théâtre et de cinéma. Il étudie au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 1997 pour une période de trois ans.

Il travaille successivement avec Peter Brook, Irina Brook, Krzysztof Warlikowski, Hubert Koundé, etc.

En 2005, sa carrière se dirige vers le cinéma avec Brice de Nice de

James Huth, L'ivresse du pouvoir de Claude Chabrol (2006), L'autre de Pierre Trividic et Patrick Mario Bernard (2008), Ligne de front de Jean-Christophe Klotz (2009), Gibier d'élevage de Rithy Panh (2011), Grigris de Mahamat Saleh Haroun, sélectionné au festival de Cannes 2013.

En 2012, il prend la casquette de réalisateur pour tourner deux courts-métrages, Reste avec moi et Demain est un autre jour, dans lesquels Roda Fawaz tient les rôles principaux. Ce deuxième court-métrage est acheté par la société de production Karé Production.

Depuis, il a joué dans plusieurs comédies comme Les Reines du ring de Jean-Marc Rudnicki, Les Francis de Fabrice Begotti, Joséphine s'arrondit de Marilou Berry, Tamara d'Alexandre Castagnetti sorti en octobre 2016.

En 2014, il entame la réalisation de son premier long-métrage Détour aux Sources en collaboration avec Roda Fawaz.

Il joue aussi dans plusieurs séries télévisées et téléfilms. Il commence une carrière internationale en intégrant le casting de NW réalisé par Saul Dibb (2016).

Cette même année, il effectue un retour au théâtre : Il faut beaucoup aimer les hommes de Marie Darrieussecq mise en scène par les DAS PLATEAU au Théâtre Ouvert, Neige d'Orhan Pamuk mise en scène par Blandine Savetier au TNS et Iliade version d'Alessandro Baricco mise en scène par Luca Giacomoni au Théâtre Paris-Villette.

MÉLINA KÉLOUFI · assistante à la mise en scène



Comédienne passée par dix années de conservatoire aux Mureaux, par un baccalauréat spécialité théâtre et une année de licence théâtrale à Paris 8, elle conclut sa formation par trois années au cours Florent.

À sa sortie en 2016, elle s'envole pour Montréal où elle devient stagiaire à la mise en scène de trois spectacles présentés au Théâtre du Nouveau Monde: Pourquoi tu pleures...?, création de la compagnie québécoise Les Éternels Pigistes (2016),

La Bonne Âme du Se-Tchouan de Bertolt Brecht mis en scène par Lorraine Pintal (2017) et Caligula d'Albert Camus mis en scène par René Richard Cyr (2017).

À son retour en France, elle assure notamment le suivi artistique de la création québécoise Les Barbelés d'Annick Lefebvre mise en scène par Alexia Bürger au Théâtre National de la Colline (2017).

Depuis 2014, elle gère le blog des Théâtrices qu'elle a créé et pour lequel elle interviewe des femmes de la création théâtrale.

ERWAN COÏC · créateur son



Erwan Coïc est un musicien et compositeur français, originaire de Bretagne (Finistère sud).

Totalement autodidacte et sans aucun héritage artistique particulier, il développe dès son plus jeune âge sa passion et son oreille musicale. Son horizon s'ouvre notamment avec les musiques ethniques écoutées au cours de l'expatriation qu'il vit avec ses parents en Afrique.

Il découvre ensuite, à la préadolescence, la musique instrumentale électronique et la musique New Age et comprend alors rapidement que cette forme d'art tiendra une place prépondérante dans sa vie.

Fasciné par des artistes tels que Vangelis, Jean-Michel Jarre, Enya, Kitaro, Yann... il s'oriente naturellement vers un style moins conventionnel, hors des formats radio habituels. Puis, très vite enflammé par une curiosité musicale insatiable, il écoute ses premières musiques de films (Ennio Morricone, John Williams, Hans Zimmer, Eric Serra, Giorgio Moroder...). L'évidence s'impose à lui. Ce moyen d'expression correspond idéalement à ses aspirations : écrire des mélodies au service des émotions et magnifier des images. Ses compositions naviguent entre mélodies intimistes au piano, musiques symphoniques pour orchestre, et textures électroniques.

Proche de ses racines, il possède son propre studio professionnel en terre bretonne, lui permettant d'accueillir en toute autonomie des musiciens instrumentistes et des réalisateurs pour des sessions de travail.

Délégué régional de l'UCMF pour la Bretagne

Membre de la SACEM

Membre de la SPEDIDAM

Demo : <https://www.youtube.com/watch?v=thYORwYTiZY>

Web : www.erwancoic.com

FB : <https://www.facebook.com/Planetarium-Studio-535503643155039/>

IMDb : <http://www.imdb.com/name/nm5552743/>

Libres Enfin... ?

Texte : **Pierre Tré-Hardy**

Mise en scène et scénographie : **Sally Micaléff**

Assistante à la mise en scène : **Melina Keloufi**

Créateur Lumière : **Patrick Clitus**

Créateur Son : **Erwan Coïc**

Co-production Cie Libre Enfin, Convergence Films et Talent Plus.

CONTACT

Compagnie Libre Enfin

Directrice Artistique : **Sally Micaléff**

Tel + **33612550094**

Administrateur : **Laurent Letrillard**

Tel + **33603697615**

E-mail : **cielibreenfin@gmail.com**